

Avec les hommages

des

CHEVALIERS DE COLOMB

DE CAUGHNAWAGA

KATER

No 21

¡ GRACIAS!
UN INÉDIT
AU JARDIN AGNIER
LES TARAHUMARES
LE PREMIER « DOGIQUE »
POURQUO! CE RETARD?
A LA FILE INDIENNE
LE SOURIRE DE KATER!!



Printemps • 1965

Caughnawaga (Québec)







La vénérable Kateri Tekakwitha

Articles de propagande

Bureau du vice-postulateur (Centre Kateri)

Casier postal 70, Caughnawaga (Québec)

Médailles

En aluminum: 5 cents pièce — 50 cents la douzaine.

Images (prière en français ou en anglais)

1. Image en couleurs par la Mère Nealis: 10 cents pièce.

Image en couleurs par Sr M.-Fides Glass: 10 cents pièce. Nouvelle image en héliogravure de la statue de Kateri par Emile Brunet: 5 cents pièce; un dollar les trente.

Image-relique (étoffe qui a touché aux ossements)

Environ 11/2" x 1" brodée: 20 cents pièce.

Plaque en céramique

En céramique. A l'émail sur fond champignon, œuvre de Daniel Lareau, 4": \$2.25.

Neuvaine (en français ou en anglais)

Sous forme de biographie, par le vice-postulateur: 25 cents l'exemplaire.

Statuettes de Kateri

- De couleurs, 8½": \$3.75.
- 2. De couleurs mates, en tilleul, 7": \$15.

Biographies de Kateri

En francais - Kaleri Tekakwitha, vierge mohawk, par Evelyn Brown, traduction de Maurice Hébert de la Société royale du Canada, avec illustrations de Simone Hudon-Beaulac: \$2.25 l'exem-

Kateri, vierge iroquoise, par Pierre Théoret: \$2.10 l'exemplaire.
La vénérable Kateri Tekakwitha, jeune vierge iroquoise, Protectrice du Canada, par le Chanoine Paul Thône: \$1.50 l'exemplaire. Kateri Tekakwitha, la petite Iroquoise, album illustré par Agnès Richomme; préface de

S. Em. Card. P.-E. Léger; cuvre soigneusement revue par le vice-postulateur: \$1. En anglais — Kaleri Tekakwitha, Mohawk Maid, par Evelyn Brown: \$2.10.

En espagnol — ¿Una India en los Altares? Kateri de los Mohawks, par Maria Cecilia Buehrle:

En italien — Caterina Tekakwitha, par Fernando Bea: \$3.

Il Giglio degli Iroquesi, par Fernando Bea: \$1.50.

En iroquois (45") du chœur mixte de Caughnawaga: \$3.50 la série de deux.

Quatre bobines en très belles couleurs avec légendes en français: \$25.

Cartes de sympathies

Les cartes de Kateri sont d'un goût parfait, imprimées avec soin, et très commodes. Commandezen une boîte: vous verrez. En votre nom, le vice-postulateur enverra une lettre personnelle de sympathies à la famille du défunt. La boîte de douze cartes: \$1.

Chaque inscription annuelle dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour les défunts: \$1.



KATERI

Nº 21

OBJET

- 1. Notre petite revue Kateri, publiée par le Centre Kateri à Caughnawaga (Ouébec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la vénérable Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la béatification du Lys des Agniers;
- 2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quotidien pour cette béatification;
- 3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession.

MATIÈRE

Chaque numéro de Kateri comprend :

- 1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;
- 2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde;
- 3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;
- 4. De la documentation au sujet des Indiens des Amériques, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

AVANTAGES

Votre abonnement (\$1 par année, renouvelable aussi souvent que possible) vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui

- 1. Une messe est offerte chaque semaine;
- 2. Le vice-postulateur prie au mémento de sa messe quotidienne;
- 3. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, 190,000 messes sont dites chaque année;
 - 4. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de plus de 35,000 Jésuites;
- 5. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la béatification de Kateri.

MARS 1965

Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Caughnawaga (Québec).

Copyright par Henri Béchard, S. J., vice-postulateur. Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.



GRACIAS!

Joyeuses Pâques, mes bons amis! En retour, n'est-ce pas, l'obole de vos prières pour que mes Pâques aussi soient joyeuses?

Le vice-postulateur parle souvent des Indiens des trois Amériques. Plus de 2,000,000 habitent au seul Mexique. Je suis tarahumare et mon peuple compte plus de 50,000 âmes. Notre patrie, c'est la province de Chihuahua, avec ses pics enneigés et ses gorges immenses. Un de ses cañons est plus profond que celui du Colorado.

Vos prières donc pour que l'Eglise déclare bientôt sainte l'Indienne Kateri. Avec tous les miens, j'ai beaucoup en commun avec elle. J'appartiens à la même race qu'elle. Je suis pauvre comme elle l'a été. Et j'ai la même foi qu'elle. Elle n'avait pas et nous n'avons pas de sainte indienne bien à nous, qui intercède pour nous, qui nous serve de modèle.

Pâques, c'est le Christ ressuscité. Pâques signifie le Seigneur Jésus en croissance jusqu'à la fin des temps, grâce aux membres de son Corps mystique, surtout les saints.

Rendez mes Pâques heureuses. Priez pour que sous peu je puisse invoquer sainte Kateri Tekakwitha.

¡ Gracias!



Une collection complète de draperies, rideaux, couvre-lits et stores.

1651 est, rue Mont-Royal	524-1184
6602, rue Saint-Hubert	273-2808
6595, rue Saint-Hubert	271-4735
4028 est, rue Ontario	522-1174
Service à domicile	526-5949

Plan budgétaire

Achète à bon compte qui achète chez Lecompte à Montréal.

Restaurant Rustik

(LICENCIÉ)

L'endroit idéal où manger près de la Mission de Kateri

Trois milles de Caughnawaga, par les routes 3 et 4, à Châteauguay (Québec).

A votre service — 300 couverts Réservations : Tél.: 691-2444

Jules Dumouchel, propr.

PAYETTE RADIO LTÉE

730 ST-JACQUES O. MONTRÉAL 3

Vous êtes le premier à qui j'écris en 1965. C'est une aubaine pour moi, pour vous, pour Kateri et pour le donateur du chèque ci-inclus. Le jour de l'an j'étais à la vieille maison — « un stopping place » de tradition où je rencontre bien du monde. Le cousin Adrien m'a amené chez lui pour me charger de vous faire parvenir sa gratitude à Kateri. Il a fait une excellente saison. Kateri en serait responsable. Et voilà. Je vous souhaite, à vous, à votre personnel, à la « Cause » une excellente année '65. Je suis bien touché de recevoir régulièrement « Kateri », qui prend des proportions. Le nouveau format a beaucoup de qualités: celles de toujours,... plus l'avantage d'un texte aéré. Je vous félicite... (Saint-Boniface, Man.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, R. P. J. S., S. J. ! Je vous écris aujourd'hui, premier jour de 1965, pour vous présenter mes meilleurs souhaits pour une sainte et heureuse nouvelle année. Sera-ce celle de la glorification de notre Kateri? Dieu le fasse. En tout cas, on priera pour qu'elle arrive au plus tôt possible... Je viens de recevoir « Kateri » dans son nouveau format, qui est très bien. J'aime beaucoup ce petit trimestriel et je vous suis très reconnaissant de me le faire parvenir. J'espère que cette année soit enfin publiée ma traduction de la biographie de la Vierge iroquoise. N'y aurait-il pas moyen d'avoir une petite relique de Kateri? Cela servirait à promouvoir sa dévotion et à obtenir des faveurs par son intercession, qui peut-être serviraient à accélérer sa béatification. Nous espérons avoir au mois de mars la joie de vénérer à Navarre le bras de saint François Xavier, conservé à Rome, comme vous le savez. C'est à l'occasion du 25e anniversaire de pèlerinages qu'on organise pendant la neuvaine de la grâce, 4-12 mars, de tous les coins de Navarre au château de Xavier que vous connaissez. Parmi ces pèlerinages, il y en a un qui est remarquable; celui des hommes exclusivement et qui englobe facilement quelques 10,000 pèlerins qui vont à pied, quelquefois de distances de 100 kilomètres... (Pampelune, Espagne.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Monseigneur A.-P. F.!
... Je vous souhaite une nouvelle année riche en bonnes oeuvres
et en résultats concrets pour la chère cause de Kateri. Je vous
remercie pour le bulletin toujours si intéressant et pour les deux
biographies de Kateri que vous avez eu la bonté de m'envoyer.
Ce serait bien de préparer une biographie vraiment critique
avec toutes les sources; la vulgarisation est une bonne chose,
mais...! Mon petit article sur Kateri est paru dans le Lexikon
für Theologie und Kirche, IX (1964), coll. 1342-43... (Congrégation des Rites, Rome.)



EXTRAIT D'UNE LETTRE
DU PÈRE CHOLENEC...
SUR LA MORT D'UNE SAINTE
FILLE INDIENNE, ÉCRITE
LE PREMIER JOUR
DE MAI 1680.

... Pour dire en passant un petit mot de la mission. Les choses y vont très bien. Et il me semble, par la grâce de Dieu, qu'il n'y a jamais paru tant de ferveur ni de sainteté que dans cette dernière fête de Pâques, où il semblait que le village fût changé. Ce qui a particulièrement donné occasion à cela, c'a été la mort de notre Catherine, dont j'ai déjà parlé à Votre Révérence dans la dernière relation. Cette heureuse vierge et épouse de Jésus-Christ nous guitta le mercredi de la Semaine sainte pour aller célébrer au ciel avec lui les triomphes de la croix, qu'elle avait si fort aimée, et sur laquelle elle avait attaché non seulement son cœur et toutes ses affections, mais aussi son corps chaste et virginal par cette vie de mortification dont j'ai parlé à Votre Révérence. Elle est morte comme elle avait vécu, c'est-àdire comme une sainte. Elle a été regardée ici de tout le village comme telle et devant et après sa mort. Et on lui a fait des funérailles avec de grands sentiments de vénération, d'estime, de joie et de piété, que, comme j'ai déjà dit, tant le village paraissait changé et tout confit en dévotion et en ferveur. Entre autres merveilles, dont nous parlerons en son lieu, aussitôt qu'elle fut décédée son visage changea tout d'un coup et parut

si riant et si dévot que tout le monde en demeura extrêmement étonné et tout ravi en admiration. Si bien que nous ne pouvions nous lasser de le regarder tant cette vue, bien loin de causer la moindre frayeur, comme il arrive à l'égard des morts, inspirait de joie et de dévotion.

Mais comme c'est la première vierge iroquoise, et que comme telle Dieu l'a prémunie de grandes grâces dans sa vie et dans sa mort, nous faisons ici toutes les perquisitions, et cela joint aux connaissances que j'en ai, l'ayant toujours gouvernée depuis qu'elle est avec nous, je ferai du tout une petite relation que j'enverrai à Votre Révérence, étant convaincu qu'on ne peut rien envoyer ni à nos Pères ni en France, qui leur soit plus agréable ni plus capable de donner de l'édification.

Les autres dévots vont aussi de mieux en mieux, leur ferveur augmentant de plus en plus tous les jours dans ce train admirable de ferveur et de pénitence que j'ai déjà décrit à Votre Révérence. le ne crois pas qu'on puisse rien voir de plus admirable ni de plus étonnant que ce qu'elles ont fait ce carême. Et je ne crois pas qu'il y ait aucune maison religieuse en France où l'on ait fait ce que ces quatre ou cinq jeunes femmes ont pratiqué ici pendant cette sainte quarantaine, pendant laquelle elles ont tellement renouvelé leurs mortifications et leurs ferveurs qu'il semblait qu'elles n'eussent rien fait jusques alors.

La bonne Marie, excepté un jour ou deux, qu'elle en a été

divertie, s'est donné tous les jours la discipline, se donnant à chaque fois des mille et douze cents coups de fouets, et se déchirant ainsi les épaules pendant environ un quart d'heure, ne laissant pas de porter de ceinture les lundis et vendredis et quelquefois les mercredis et d'autres jours quand elle la pouvait attraper. Le premier vendredi de ce rude carême, elle se la donna et le matin et le soir et porta la ceinture tout le jour. Le vendredi saint elle fit la même chose de sorte que l'ayant faite le jeudi au soir à son ordinaire, il se trouva qu'elle l'avait fait trois fois en vingt-quatre heures et plus d'un quart d'heure et demi chaque fois et d'une manière épouvantable. Comme je la voulais obliger à mettre fin à cette rude quarantaine avec la fin du carême, elle m'assura que la défunte Catherine à qui elle s'était allée recommander avant sa mort, l'avait fort encouragée à persévérer dans le train de vie qu'elle menait et qu'il était fort agréable à Notre-Seigneur, et que là-dessus, elle l'avait engagée à faire pour elle, après sa mort, une neuvaine de disciplines. Si bien que je lui permis avec bien de la peine, et elle continua avec bien du courage jusques au premier jeudi après Pâques, auquel temps la neuvaine finissait.

Marguerite [Gagoüithon] et les deux autres qui sont agnières, l'ont suivie presque tous les jours. D'ordinaire, elles allaient deux ensemble et quelquefois trois faire leurs pénitences à mesure qu'elles se rencontraient, sachant toutes quatre la vie l'une de l'autre, et s'entraînant et s'exhortant comme sœurs et tenant toutes choses entre elles secrètes du dernier secret. Le jeudi saint au soir et le matin du grand vendredi, après la Passion, elles firent toutes quatre la discipline en commun, comme font les religieuses. Mais qu'il y en a peu qui la font comme elles! Et que c'était un spectacle bien agréable à Notre-Seigneur et à tout le paradis de voir ces quatre jeunes Indiennes avec chacune une grosse discipline en main se déchirer les épaules toutes ensemble, l'espace presque d'une demi-heure se mettant en sang et parsemant la place des morceaux de leurs disciplines qu'elles déchiraient tant elles y allaient avec ferveur.

La bonne Catherine avant que de mourir, les a fort exhortées à continuer, les assurant que ce qu'elles faisaient était de Dieu et lui était bien agréable, et leur a demandé comme une grande grâce que sa chère compagne, que Votre Révérence connaît à présent sous le nom de virago, fût annexée aux quatre autres dans cette sainte alliance, ayant recommandé aussi à celle-ci en même temps de s'y bien comporter, de se donner de garde de gâcher les affaires qui allaient si bien parmi les quatre, et surtout d'être bien discrète comme elles l'étaient. Ce n'est pas que la virago n'eût connaissance, comme les autres et des disciplines et des ceintures et ne s'en servît avec autant de ferveur que pas une, mais depuis la mort de sa chère compagne, elle a tellement redoublé sa ferveur qu'elle est encore toute autre depuis.

La bonne Marguerite, depuis ce que j'en ai écrit à Votre Révérence, a toujours persévéré, comme il paraît par ce que je viens de dire des quatre ensemble. Il ne se peut rien voir de plus dévot ni de si fervent que cette pauvre petite femme qui, étant auparavant grosse et grasse, est devenue toute basanée à force de pénitence et de mortifications et de l'esprit et du corps. Quand elle alla à la chasse cet hiver, je lui donnai un petit catalogue des fêtes, et lui ordonnai de me marquer tous les jours les mortifications qu'elles feraient et la manière de les marquer sans qu'on pût s'en apercevoir. Le catalogue finissait à Pâques, et je le garde par rareté et afin que Votre Révérence ait le plaisir d'y voir presque tous les jours, quelquefois deux et quelquefois trois marques de disciplines et de sa ceinture, pendant trois mois durant.

Notre bonne Catherine avait souhaité à sa mort que quelque vertueuse femme du village prît sa place à l'égard de sa compagne, la virago, et avec qui celle-ci eût, comme elles avaient lié ensemble, une sainte amitié. Catherine elle-même choisit pour cela notre Marguerite, qui avait été, aussi bien que Marie, le mardi, la veille de sa mort, se recommander à ses prières. Et elle l'avait fort encouragée, comme l'autre : mais ce qu'elle lui fit le soir de ce même jour est surprenant. Marguerite, à son ordinaire, entra à l'entrée de la nuit dans le lieu de leurs pénitences, et elle y fit une bien longue discipline et bien sanglante. Elle s'en retourna en-

suite à sa cabane. Et comme elle y allait entrer, voit venir la virago, qui la vient quérir en hâte, disant que Catherine la demandait et lui voulait parler aussitôt. Elle v va donc aussitôt. Alors Catherine [la saisit] par le bras : « Approchez ici, ma sœur, lui dit-elle, que je vous dise un petit mot. » Elle avait de la peine à parler et elle ne voulait pas aussi qu'on entendît ce qu'elle lui allait dire. Ainsi Marguerite s'étant approchée de Catherine, tête à tête, elle [celle-ci] lui dit en lui serrant le bras : « Courage, ma chère sœur, continuez avec la même ferveur ce que vous avez si bien commencé. » Marguerite, sans lui donner le temps d'en dire davantage, se voulant excuser ou plutôt accuser disant qu'elle était une pécheresse et qu'elle ne savait pas quel bien elle faisait, alors Catherine lui serrant le bras davantage, lui dit: « Ma sœur, je sais bien ce que je dis. Je sais bien même le lieu d'où vous venez de sortir, et je puis vous assurer que tout ce que vous faites est bien fait et qu'il est bien agréable à Notre-Seigneur. Bon courage, persévérez constamment et priez bien pour moi à ma mort afin que je sorte au plus tôt du purgatoire. Je vous rendrai le change en paradis, assurez-vous-en. »

Voilà, mon Révérend Père, comme ces cinq saintes vivent ici. Et s'il [qu'il] y en a une sixième qui commence à l[es] suivre. Et ce qui est merveilleux, et qui nous paraît un petit miracle, c'est que tout cela demeure caché, sans qu'on en parle en la moindre façon du monde, Dieu voulant montrer par là combien cette sainte ferveur lui est agréable et les ayant en ce[la] voulu confirmer par les dernières paroles et par la sainte mort de cette heureuse fille...

NOS FÉLICITATIONS LES PLUS SINCÈRES!

Après l'élection de Mgr Dante au cardinalat, le Saint-Père nomma, pour lui succéder à son poste curial de secrétaire de la Congrégation des Rites, le R. P. Antonelli, O. F. M., jusqu'alors Promoteur de la foi (connu aussi comme avocat du diable). En 1938, le P. Antonelli devint Relateur général (cf. p. 26) de la cause de Kateri.

Paul VI vient de réorganiser la Congrégation des Rites en abolissant le poste de secrétaire-substitut et en nommant deux sous-secrétaires, un pour la liturgie et l'autre pour les causes de canonisation et de béatification. Mgr Amato Pietro Frutaz est dorénavant sous-secrétaire pour les causes de béatification et de canonisation. Il visita la Mission Saint-François-Xavier en 1955, comme le P. Antonelli l'avait fait auparavant. A Rome, il y a trois ans, nous eûmes le bonheur de les rencontrer de nouveau. A chacun de ces prêtres dévoués, très au courant de la vie de Kateri, nos félicitations les plus sincères!

HOMMAGE

de la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

615 bureaux au Canada

- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle L. D.!

 Avec quelquie retard, je vous envoie ce petit chèque pour la feuille de tiimbres et pour mon abonnement à «Kateri». Je continue à prier chaque jour et à offrir une communion par semaine pour la cause. Le moment serait si favorable à cette glorification! J'aime bien le format « petit livre » de « Kateri », dont je consserve soigneusement la collection. Que de détails précieux sur l'entourage de la petite Iroquoise!... (Halsou, Basses-Pyrémées, France.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, R. P. G. B., S. J. ! Vive le nouveau « Kateri »! (Saint-Boniface, Man.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme J.-B. S.!

 Aujourd'hui même, pendant que ça se passait, j'ai vu, dans un

 cellège catholique de Dublin, Sr M.-Ambroise se frotter avec

 une médaille de « celle que vous connaissez » et aussitôt la

 douleur disparut. Elle se plaignait d'une épaule endolorie et

 d'une attaque bénigne de la maladie de Parkinson... (Baile

 Atha Cliath, Eire.)
- Le sourire des Kateri sur vos jours, Mme P. J.!

 J'échange des lettres avec une personne que je n'ai jamais vue,

 Allemagne de l'Ouest et je l'ai renseignée au sujet de

 Kateri. Je lui ai aussi envoyé le numéro de septembre de

 «Kateri ». Elle m'a fait parvenir \$2 pour la cause de Kateri.

 S. v. p., Pèrre, veuillez faire paraître son nom sous la rubrique

 «Le sourire de Kateri sur vos jours! » et je le lui enverrai. Mieux

 eacore, je l'abonne à «Kateri »; vous trouverez donc ci-joint \$1

 de ma part: elle se nomme Marie Müller Fricken et demeure à

 Münster... (Caughnawaga, Qué.)
- pour abonne ment à « Kateri », \$5 et pour aider un peu sa cause...
 (Mission des PP. Oblats, Winterburn, Alberta.)

Au jardin agnier

Une Iroquoise d'environ vingtcinq ans s'était glissée parmi les Hurons pour entendre le sermon du Père Frémin. A la fin, elle s'adressa au missionnaire et lui avoua bien simplement son désir de se faire chrétienne. Il lui répondit que sa persévérance servirait comme gage de sa sincérité et promit de lui donner les instructions. Ainsi elle comprendrait peu à peu la grandeur de la faveur qu'elle demandait. Pas une seule fois, elle n'a manqué aux réunions que le Père organisait. Et sa ferveur n'était pas moindre que celle des autres. Quand ce fut le temps de s'en aller, le Père Frémin désigna une cabane propre à servir de chapelle privée à tous, surtout pour les prières du matin et du soir. Il voulut nommer une brave chrétienne pour la tâche délicate d'avertir tous les autres fidèles de l'heure des assemblées. Il fallait passer de cabane en cabane et essuyer les brocards des incroyants. Mais notre Iroquoise, sans faire de façons s'offrit pour ce rôle ingrat.

Déception chez elle de ne pouvoir recevoir le baptême aussitôt. « Au moins, dit-elle à la Robe noire, baptise mon fils unique. Il n'a pas encore péché comme moi

pour se rendre indigne de ce bonheur. » Le Père n'eut pas le cœur de la refuser. Il baptisa le petit et consola la mère en lui promettant de revenir dans la quinzaine pour continuer son instruction.

Au bout de deux semaines, le Père Frémin, malgré sa promesse, fort occupé au village de Tionnontonguen, ne se présenta pas au rendez-vous. La jeune mère se mit à sa recherche et le retrouva. Tout joyeux de la voir auprès de lui, le religieux l'informa qu'il allait se mettre tout de bon à lui enseigner ses prières et les mystères de la religion de Jésus-Christ.

« Je les sais, dit-elle, je les ai appris parfaitement pendant ton absence, grâce à une bonne Huronne qui n'a cessé de m'instruire tous les jours! » Sur quoi elle se mit à les réciter sans hésitation ainsi que tous les articles de la foi. « A quoi tient-il, fit-elle, que tu ne me baptises pas? C'est à présent que tu dois tenir ta parole! »

Comme le Père ne la connaissait pas suffisamment, il la remit doucement et la renvoya chez elle avec l'espoir de voir bientôt son désir exaucé. Peu après, comme il entrait à Gandaouagué, elle



«Papa, ce soir Maman doit rentrer tard. N'est-ce pas que tu vas t'abonner à *Kateri*?»

vint à sa rencontre et voulut savoir quand il la ferait chrétienne. Le missionnaire se renseigna alors auprès des Huronnes de son troupeau au sujet de la conduite de la jeune Iroquoise. Il n'entendit que des éloges : elle avait été un vrai modèle de piété, elle était toujours présente aux prières communautaires du matin et du soir. Mieux encore, elle n'avait pas hésité à ajouter la parole à l'action en exhortant avec une grande ferveur toutes ses amies chrétiennes.

Le Père Frémin l'interrogea donc privément. Ce qu'il découvrit le consola : une grande innocence de vie, une intelligence vive et une excellente mémoire. Elle récitait son chapelet cinq ou six fois chaque jour. Sans s'en rendre compte, elle se disposait à un état continuel d'oraison. Il fallut évidemment lui conférer le saint baptême.

Dans la vie du Christ, dans celle de l'Eglise et dans celle des âmes qui se livrent complètement à Dieu, c'est à peu près toujours le même chemin qu'il faut suivre. A porter la croix, on parvient à l'immense joie de la résurrection. A peine deux jours après son baptême, le fils unique de cette femme tomba malade. Le Père s'inquiéta : cette néophyte auraitelle si tôt après sa conversion la

force d'endurer cette épreuve? A sa grande joie, il vit qu'elle ne bronchait pas dans sa foi. Et l'enfant guérit.

De nouveau le Seigneur l'éprouva. Cette femme, d'une des meilleures familles du canton, en plus d'être intelligente, était fort belle. Huit ou dix ans auparavant, elle avait trouvé un excellent parti. Le mariage, où régnait l'amour mutuel, la tendresse et la fidélité, passait pour un des plus réussis du pays. C'est là, au cœur de cet amour, que Dieu l'attendait. A peine son fils fut-il complètement remis, que les Mahingans tuèrent son mari aux portes mêmes du bourg.

Ses beaux-parents envahirent sa cabane et l'accablèrent d'injures. Tous ces malheurs, la maladie de son petit et la mort de son mari, c'est elle qui en était responsable! C'est elle qui avait rendu son fils malade et qui avait assassiné son homme en devenant chrétienne! Ses propres parents en dirent autant, et pendant plus d'une semaine tous ensemble donnèrent dans ce charivari.

Pour faire face à cette muraille de haine, elle intensifia sa prière. Au bout de huit jours, elle se sentit très lasse. Son premier mouvement fut d'envoyer chercher le missionnaire. « A notre entrevue, nota le Père Frémin, elle redoubla de larmes, et je ne pus retenir les miennes; mais ses larmes étaient tout innocentes, et je trouvai son cœur parfaitement résigné aux ordres de Dieu, et son âme aussi nette que le premier jour de son baptême. » Il admira son esprit de foi, sa fidélité à ses « pratiques de dévotion » — à cette époque,

on n'avait pas dévalorisé l'expression — jusqu'à réciter son chapelet de huit à dix fois par jour. Excessif? Peut-être. Mais au milieu de son affliction, elle y trouva une grande douceur.

De la crête de cette douceur, elle tomba, vingt jours après dans une nouvelle épreuve. Une grave inflammation des yeux la défigura et, surtout, lui en fit perdre l'usage. Nouvel assaut des siens : « N'es - tu pas encore contente d'avoir tué ton mari? Veux-tu aussi te tuer toi-même? Ne voistu pas que c'est la foi qui cause tous ces maux? Aie pitié de ton enfant et de tes autres parents si tu veux t'abandonner à toutes les misères!... » Persécution qui se prolongea huit jours durant. Elle y dressa le rempart de son oraison.

A maintes reprises, on lui amena les jongleurs pour la guérir. On pensait opérer sa guérison par des festins et par des cérémonies superstitieuses. Jamais elle ne voulut y consentir. Cette décision n'allait pas sans blesser ses parents, et quand on se rappelle la condescendance des Indiens pour les leurs, on peut mieux apprécier la force de caractère et la profondeur de sa foi.

Cette vaillante femme s'adressa plutôt à un des Hurons chrétiens, qui savaient un bon remède pour ses yeux. Après trois mois de soins, elle recouvra la vue et la santé du corps. En guise de reconnaissance, elle demeura plus fidèle que jamais à toutes ses pénitences et dévotions; mieux encore elle s'occupa d'élever chrétiennement son enfant qui, à l'âge de quatre ans, savait déjà très bien ses prières.

- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme E.-M. R.!

 J'inclus ce chèque en reconnaissance pour une santé excellente.

 Chaque matin et chaque soir je dis ma prière pour la béatification de Kateri. J'ai 82 ans, la dernière d'une famille de six.

 Je suis toujours ingambe et capable d'aller à la messe. Ce que j'attribue en bonne part à ma foi et à mes prières à la vénérable Kateri. Ci-inclus \$10... (Providence, R. I.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme R. B.!

 Je viens déclarer une faveur obtenue de la petite Kateri. J'ai commencé vers le mois de mai 1963 à réciter trois Ave pour sa béatification, lui demandant d'aider mon mari pour qu'il cesse de fumer. J'ai fait une neuvaine et il n'y eut aucun changement. J'ai continué à dire mon chapelet et à lui donner ses trois Ave. En décembre, à la suite d'une maladie, il a cessé de fumer et n'a pas repris depuis. Le fait qu'il n'a pas repris, alors qu'il a passé trois mois à l'hôpital, n'ayant que cela à penser et à faire c'est cela qui est une faveur. Il en était à un point où il ne pouvait jamais faire une nuit complète sans se lever et rester debout une couple d'heures... Il ne se lève jamais la nuit maintenant. Je remercie Kateri et lui continuerai mes trois Ave tant qu'elle ne sera pas montée sur les autels... (Sainte-Monique, Nicolet, Qué.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. W.-L. R.!

 J'inclus \$20 que Kateri veut de moi pour sa cause de béatification en retour de tant de faveurs aimables qu'elle me procure!..

 (Kelso, Mo.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, R. P. K. A. W., S. A. C.!
 Comme missionnaire, je m'intéresse à la servante de Dieu,
 Kateri Tekakwitha. Pourriez-vous, s. v. p., m'indiquer ce qu'il
 faut en fait de documentation pour la bien connaître? Si vous
 avez des livres en français, m'en avertir. (Bellesite, Man.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. C. M.!
 Ci-inclus deux dollars pour la cause de Kateri. S. v. p., vous souvenir de Gérald, de mon autre fils aussi, Tony, et de mes intentions dans vos prières. Tony, comme vous le savez, doit sa vie à Kateri. Il était très malade et je lui ai demandé de l'aider. En vingt-quatre heures, il revenait du coma et pouvait s'asseoir. Les médecins avaient de la peine à le croire... (Toronto, Ont.)
- Je vous fais parvenir un chèque de \$12 pour la cause de Kateri. Elle est si bonne pour moi! Elle m'a exaucée dans mes prières, pour la guérison de ma petite fille... Je lui demande en plus une heureuse maternité. Je la prie avec grande confiance. Je suis certaine qu'elle va m'aider. S'il vous plaît, je vous demande une petite prière près de ses reliques à mes intentions... (Lachine, Qué.)



Photo: Manuel Acévez, S. J.

« Je suis un chef tarahumare. Nous, les Indiens, nous n'avons pas un seul saint, bien à nous. Quelle joie à la pensée de voir bientôt béatifier la vénérable Kateri Tekakwitha! »

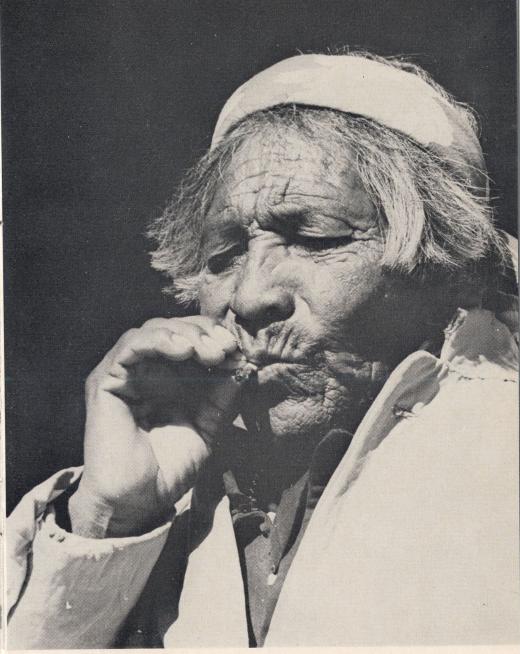


Photo: Manuel Acévez, S. J.

« C'est très sérieux ! Il faut des sacrifices — même peut-être celui des cigarettes. C'est ma dernière. Si ça pouvait hâter la canonisation de Kateri ! »



Photo: Manuel Acévez, S. J.

« Qu'on diminue, si l'on y tient, le nombre des statues dans nos églises — à condition de laisser une niche pour la future sainte Kateri Tekakwitha! »

Photo: Manuel Acévez, S. J.

« Je suis un jeune Tarahumare. J'aimerais bien assister à la béatification de Kateri. Pas quand je serai un petit vieux. Des millions d'Indiens seraient tellement contents si l'on béatifiait Kateri! »



Photo: Manuel Acévez, S. J.

« Je suis une petite Tarahumare. J'attends la béatification de Kateri! Si ses amis lui trouvaient d'autres amis, je pourrais porter ma belle robe rouge en son honneur le jour où elle s'appellerait bienheureuse! »

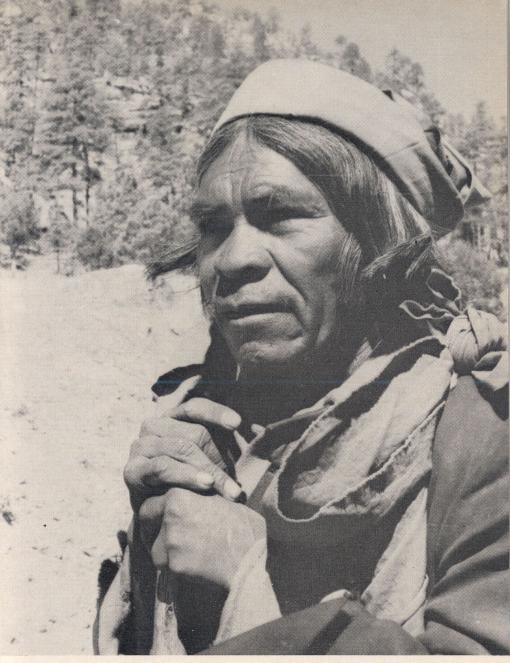


Photo: Manuel Acévez, S. J.

«Si l'on n'aide pas le vice-postulateur, la glorification de Kateri se fera attendre. Kateri intéresse fort les 2,000,000 d'Indiens du Mexique, pour ne rien dire de ceux des Etats-Unis et du Canada!»

LE PREMIER "DOGIQUE"

KATERI LE CONNAISSAIT: PAUL HONOGUENHAG

Le dogique ou catéchiste, homme ou femme, était toujours un autochtone. On ne peut surestimer sa valeur. A cause de la prédication à laquelle il s'adonnait, de la direction active des assistants à la messe, de l'administration fréquente du baptême, de la police active des mœurs, on pourrait l'assimiler, à un diacre laïque.

Le Huron, Paul Honoguenhag, s'est établi à Kentakhé — Laprairie — dès les débuts. Venait-il d'abord de la Huronie ou de l'Ancienne - Lorette? On ne le sait. Ce dont on est certain, c'est qu'il avait vécu aux Cinq-Nations. Il était peut-être un vieil ami du fondateur huron de Saint-François-Xavier, François Tonsahoten. En 1675, Paul était déjà le dogique, le premier dogique de la Mission Saint-François-Xavier.

Le 25 mai 1675, lors de sa visite aux Indiens convertis de La Prairie de la Madeleine, Monseigneur de Laval put le remarquer. Parvenu à l'estacade, le saint évêque n'avait pas débarqué aussitôt. Le capitaine des Hurons, accompagné des nombreux Hurons du village, lui avait dit un mot de bienvenue. Plus loin sous un berceau de verdure, au nom des

Cinq-Nations iroquoises, un capitaine onontagué et un ancien d'Onnéiout lui firent les compliments d'usage. Le prélat avança jusqu'à un second berceau de verdure. C'est alors que Paul Honoguenhag, à titre de dogique, harangua son évêque. Il avait l'habitude de prêcher à l'église. Ce jour-là, il monta sur un tronc d'arbre, qui lui servit de chaire, enleva son chapeau, fit avec piété son signe de la croix. Il leva les yeux vers le ciel pour remercier Dieu de la grâce exceptionnelle qu'il faisait à tous les néophytes de leur envoyer son lieutenant, le saint évêque qu'ils avaient devant eux. Il demanda aussi la grâce de profiter de cette visite. Avec une force d'esprit, avec une éloquence très directe, très enveloppante, il loua le prélat de son zèle et de sa charité pour les âmes en lui rendant mille actions de grâces pour ses soins, étendus non seulement aux Français, mais aussi aux pauvres Indiens.

Le lendemain, fête de la Pentecôte, après la messe, dans une grande cabane, celle de Paul Honoguenhag, on servit un festin à Monseigneur. Pour le recevoir, on lui avait préparé ainsi que pour sa suite des places ornées « de tout ce qu'il y avait de plus



« Non, ma chère, il n'en prendra pas... mais il en prendra le prix pour Kateri Tekakwitha! »

beau ». On assure que le repas « fut plus long en harangues, en chants et en cérémonies semblables qu'à manger ». Paul dut se souvenir de cette journée unique.

Lorsque Kateri Tekakwitha vint à Saint-François-Xavier, elle apprit bientôt que certaines cabanes jouissaient d'une grande renommée de ferveur. Par exemple, celle de Paul Honoguenhag, que l'évêque avait honorée de sa présence, celle de Téonatescon, capitaine des Agniers, et celle d'un Indien dont on ne sait pas le nom, mais que les missionnaires appelaient « le bon Israélite ». Paul et ses deux fervents amis ne se souciaient pas seulement de leur salut; ils se préoccupaient de celui

des autres. Dans leur cabane, on ne parlait que de Dieu et on encourageait tout le monde à le servir. Si des Iroquois de passage s'y arrêtaient, ils étaient pris dans les filets de ces pêcheurs d'âmes. Tous les habitants de ces cabanes excellaient à instruire, à exhorter et à convaincre leurs compatriotes infidèles; leurs bons exemples atteignaient encore mieux les cœurs que l'éloquence la mieux intentionnée. Le Père Frémin avouait sans hésitation que ces laïques faisaient cent fois mieux que lui.

Beaux discours, bons exemples, mais pénitence aussi : comme le Grand Agnier, chaque vendredi et la veille des grandes fêtes, Paul Honoguenhag portait une ceinture de fer, hérissée de pointes aiguës.

En 1677, sans doute à la suite d'un sermon par un des Pères sur la restitution, Paul Honoguenhag eut des remords. Sa conduite fut d'autant plus admirable que la restitution pour les Indiens était beaucoup plus difficile que pour les Européens. Et la théologie morale au xvIIe siècle était moins souple, moins humaine qu'aujourd'hui. A tous ces enfants de la grande forêt, il était particulièrement rude de se dépouiller ainsi que leur femme et leurs enfants pour réparer le mal fait à un voisin avant leur conversion alors qu'ils pensaient avoir le droit de tout faire. Souvent alors, ils apportaient aux pieds du Père le fruit de leurs chasses pour les restitutions auxquelles ils se croyaient obligés.

Le dogique vint donc trouver un missionnaire, lui énuméra, article par article, tous les torts qu'il avait faits à son prochain alors qu'il vivait en Iroquoisie. A chacune de ces accusations, il plaçait entre les mains du religieux de quoi satisfaire à cette injustice.

Il possédait aussi d'autres qualités. Par exemple, la loyauté. Lors du dissentiment survenu, en 1676, entre les Hurons et les deux autres groupes de la mission, bien qu'il fût Huron, Paul Honoguenhag n'embrassa pas le parti des mécontents et demeura au Sault Saint-Louis, alors que plusieurs familles huronnes allaient fonder celle de la Montagne sur l'île de Montréal.

Dons de bravoure et de leadership aussi. Voilà pourquoi il devint assez tôt chef de guerre. Il a sans doute fait partie de l'expédition du général de La Barre comme de celle du Marquis de Denonville contre les Tsonnontouans. Ce qui est sûr, c'est qu'en 1691, Paul Honoguenhag était devenu premier chef de guerre de Saint-François-Xavier.

Tout le monde, Indiens comme blancs, avait entendu parler de la défaite de Phipps contre Québec en 1690; la plupart s'attendaient à une nouvelle attaque en 1691. Et bientôt, M. le chevalier de Callières eut vent qu'on se préparait avec soin à Albany en vue d'envahir l'île de Montréal. Deux Indiennes, captives chez les Agniers, avaient réussi à s'échapper et avaient donné l'alarme à leurs amis français. Sous le major Pierre Schuyler, la troupe composée, d'après son propre aveu, de 266 hommes, dont 144 alliés indiens, montaient vers le nord.

Paul Honoguenhag et les autres chefs apprirent bientôt que le gouverneur de Callières voulait réunir 800 hommes à La Prairie de la Madeleine et fortifier de son mieux toutes les places aux environs de Montréal. Les Indiens chrétiens ne manquèrent pas à l'appel. Peu après, l'avant-garde ennemie apparut sur la rivière Sorel et le gouverneur y envoya sur-le-champ M. Clément de Vuault sieur de Valrenes avec un détachement de 200 hommes.

En même temps, près de Chambly, s'était avancé M. Jean-Vincent Le Ber du Chesne, frère de la recluse Jeanne Le Ber, à la tête d'un groupe de Canadiens et d'Indiens. Oureouharé dirigeait

les guerriers de Lorette, La Routine, chef témiscamingue, ses Algonquins, et Paul Honoguenhag les Indiens chrétiens du Sault Saint-Louis et de La Montagne. Preuve évidente que les bonnes relations existaient alors entre les Hurons, autrefois de La Prairie, et tous ceux qui y étaient demeurés!

Quant aux soldats restés à La Prairie, ils avaient couché sous la tente pendant trois jours, mais la nuit du 10 au 11 août, lassés par les veilles et par la pluie battante, ils se retirèrent dans l'enceinte du fort. Une mauvaise fièvre y retenait au lit le gouverneur de Callières depuis son arrivée de Montréal. L'ennemi en profita le matin du 11, attaqua violemment les Canadiens et quelques alliés outaouais. Bientôt après le major Schuyler cerna un petit détachement français, en tua douze et fit trois prisonniers. M. de Valrenes et ses hommes, et M. Le Ber avec ses miliciens et ses Indiens, dont Paul Honoguenhag, se mirent à la poursuite des forces anglaises.

A la vue de l'avant-garde française, les coureurs de Schuyler,

convaincus qu'il ne s'agissait que d'un petit nombre de soldats se jetèrent dessus. Aussitôt M. de Valrenes improvisa un parapet de deux gros arbres abattus sur le chemin. Il dirigea si bien ses hommes qu'en moins d'une heure et demie, il défonça les troupes ennemies. Le major Schuyler laissa 120 morts sur le champ de bataille et ramena encore plus de blessés. De leur côté, les Français et leurs amis indiens comptaient soixante morts et autant de blessés. Jean-Vincent Le Ber du Chesne fut mortellement atteint ainsi qu'un de ses officiers. Dans le corps à corps, où l'on apercevait de part et d'autre les visages noircis de la poudre des mousquets, Paul Honoguenhag avait encouragé ses guerriers à lutter jusqu'à la mort contre les adversaires de la foi catholique. Il ne se paya pas de mots: il livra aussi sa vie. Perte immense pour les chrétiens de la Mission Saint-François-Xavier. Mort qui aurait dû tarir à jamais les doutes de Frontenac et de ses amis au sujet de la fidélité des Indiens du Sault Saint-Louis à la cause française.

Châteauguay Automobile, Ltée

Pontiac - Buick - Vauxhall - Camions G. M. C.

Bowlorama de l'Ouest

692-6796 - 7 - 8

La Société Canadienne du Microfilm, Inc.

Raymond Denault, dir.-gérant

20 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal-1

Tél.: 288-5405

POURQUOI CE RETARD?

La réputation de sainteté laissée par Kateri Tekakwitha s'étendit bientôt à travers la Nouvelle-France...

Si la réputation de sainteté de cette Iroquoise était si répandue, pourquoi sa cause de béatification a-t-elle été retardée si longtemps?

Ce retard trouve son explication dans un ensemble de circonstances et d'événements historiques, qu'il suffira de mentionner.

Il faut considérer l'emplacement des missions et de celui de la Mission du Sault Saint-Francois-Xavier. Au temps où mourut la Servante de Dieu, la mission avait un peu moins de 30 ans d'existence et n'avait pas à cette époque un emplacement très fixe, si peu, à vrai dire, qu'en l'espace des 40 années après la mort de la Servante de Dieu, elle se transporta successivement à trois nouveaux endroits, jusqu'à son établissement en 1719 à Caughnawaga (Canada), où elle existe toujours aujourd'hui.

Il faut aussi noter que l'organisation ecclésiastique du Canada était alors à ses débuts. Qu'il suffise de rappeler que jusqu'à 1836, le seul siège épiscopal de tout cet immense pays, était celui de Québec, distant de la mission, comme

nous l'avons dit, de plus de trois cents kilomètres.

Il faut tenir compte, en outre, des conditions politiques, qui étaient rien moins que tranquilles et de tous les événements de cette époque turbulente qui ont préparé et ont finalement amené la cession, par la France, du Canada à l'Angleterre, sanctionnée dans la paix de Paris, en 1763. Et ici nous devons, en plus, tenir compte que ce changement a eu pour les missions en général de longues et pénibles conséquences, un effet de l'hostilité plus ou moins ouverte du nouveau gouvernement.

Enfin, il faut aussi se rappeler l'histoire de la Compagnie de Jésus, à qui on avait confié la mission où reposaient les restes de la Servante de Dieu. En 1783, les Jésuites abandonnèrent la mission, et en 1800 le dernier Père jésuite vivant au Canada après la Suppression, mourut à Québec. Ce n'est qu'en 1842 que les missionnaires jésuites rentrèrent au Canada, et seulement en 1903 qu'on leur remettait entre les mains l'ancienne mission indienne du Sault.

Fr. F. Antonelli, O. F. M.

Relateur général. Positio super introductione causae Catharinae Tekakwitha Rome, 1938.

- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S. J. L.!
 Ci-inclus vous trouverez \$5 pour faveur obtenue. J'ai prié
 Kateri pour que mon frère, qui devait subir une intervention
 au coeur, en sortît bien. Une fois de plus, merci à Kateri!
 (Slaughter, La.)
- Vous trouverez ci-inclus un chèque de \$10.50 pour vos oeuvres. Merci à la petite vierge pour sa protection constante. Puisset-elle continuer à protéger mes deux filles étudiantes, qui se préparent aux études universitaires. Souhaitons que ces deux jeunes trouvent dans un épanouissement religieux et professionnel autant de bonheur que leur père et moi en avons trouvé à leur préparer cet avenir, au prix de bien des sacrifices, bien sûr, mais aussi de beaucoup de consolation... (Saint-Laurent, Qué.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. G. M.!

 J'inclus mon abonnement annuel à « Kateri » (\$10); le surcroît est à vous pour vous en servir comme vous voulez, en action de grâces à Kateri pour plusieurs faveurs qu'elle m'a obtenues... (Glenavon, Sask.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Révérende Mère M.-D.!
 Félicitations sur le nouveau et intéressant format de « Kateri ».
 Elle se fait connaître de plus en plus, grâce à Dieu! C'est une petite revue attrayante, Père, toujours vive et joyeuse!
 Je renouvelle mon abonnement avec le chèque de \$5 ci-joint.
 J'espère que votre santé a été bonne et que tout va bien avec vous comme avec votre travail pour Dieu, pour les âmes et pour Kateri!... (North Windham, Me.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. W. N.! ... Acceptez, s. v. p., mon aumône pour la cause de Kateri. Je prie Kateri depuis longtemps et elle ne semble pas m'entendre. Voulez-vous la secouer un petit peu pour moi? Merci... (Montréal.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mgr J. C., P. A.! Je veux bien faire ma part (\$100) pour aider l'heure de la béatification de la petite Kateri... (Sainte-Julie, Verchères, Qué.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. F.!

 Je vous envoie \$5 que j'ai promis à Kateri pour des faveurs obtenues. Merci, Kateri! J'ai une autre faveur à demander à Kateri: c'est une transaction très, très importante pour mon frère qui est très malheureux. Si vous voulez bien placer ma demande au pied de la statue de Kateri, j'ai une grande confiance que je serai exaucée. C'est très urgent... (Québec. Qué.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme T.-T. R.! Ci-inclus, \$5 pour aider la cause de Kateri. Mes prières vous accompagnent dans votre belle tâche... (Caughnawaga, Qué.)

En hommage à Kateri...

LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH

251 ouest, avenue des Pins — Montréal

LES CARMÉLITES DÉCHAUSSÉES	LES SŒURS DU DIVIN-MAÎTRE
351, avenue du Carmel	6700 est, boulevard Gouin
Montréal	Montréal
INSTITUT DES SŒURS DE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL 665 est, boulevard Gouin, Montréal	LA CONGRÉGATION DES SŒURS ANTONNIENNES DE MARIE 60, rue Desnoyers, Pont-Viau (Québec)
ÉCOLE NORMALE DES	L'INSTITUT DES FILLES RÉPARATRICES
FILLES DE LA SAGESSE	DES DIVINS CŒURS
247, rue de la Présentation, Dorval (Québec)	14135, rue Cherrier, Pointe-aux-Trembles (Québec)
LES FILLES DU CŒUR DE MARIE	LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME
4122, avenue de Lorimier	3040 ouest, rue Sherbrooke
Montréal	Montréal
LES FILLES DE LA SAGESSE	LES RELIGIEUSES NOTRE-DAME DE LA
5268, rue Wilberton	CHARITÉ DU BON-PASTEUR (ANGERS)
Montréal	9465 ouest, boulevard Gouin, Montréal
LES SŒURS DES SAINTS NOMS	LES SŒURS DE SAINTE-ANNE
DE JÉSUS ET DE MARIE	1950, rue Provost
1420, boulevard Outremont, Outremont (Québec)	Lachine, (Québec)
LES PETITES SŒURS DE L'ASSOMPTION 1626, rue Saint-Hubert Montréal	LES SŒURS ADORATRICES DU PRÉCIEUX-SANG 4361, boulevard Décarie, Montréal
LA CONGRÉGATION DES OBLATES DE BÉTHANIE 9049 ouest, boul. Gouin, Pierrefonds (Québec)	VILLA MARIA 4245, boulevard Décarie Montréal (Québec)

LES SŒURS DE SAINTE-CROIX ET DES SEPT-DOULEURS

821, boulevard Sainte-Croix, Saint-Laurent (Québec)

ÉCOLE NORMALE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

2330 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

MAISON DE CONVALESCENCE NOTRE-DAME-DU-BON-SECOURS

2, rue Bordeleau, Sainte-Dorothée (Québec)

PENSIONNAT DU SAINT-NOM-DE-JÉSUS

28, rue Saint-Charles, Longueuil (Québec)

ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

1100, 5e Avenue Verdun (Québec)

ÉCOLE NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS

320, rue de l'Église Verdun (Québec)

LES RELIGIEUSES DES SAINTS CŒURS DE JÉSUS ET MARIE

397, boulevard des Prairies Laval-des-Rapides (Québec)

M. J.-ÉMILE LUSSIER

Montréal

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

125, boulevard des Prairies Laval-des-Rapides (Québec)

UN AMI DE KATERI

LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

> La Mennais La Prairie (Québec)

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS ET MÉTIERS

3433, rue Stanley, Montréal

Z. LAVIGUEUR, LIMITÉE

Entrepreneurs généraux Montréal

LES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

5640, avenue Canterbury Montréal

Les cartes de condoléances "Kateri"

bons motifs
d'en avoir toujours
une boîte
sous la main:

A l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour aui:

- on offre une grand-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier;
- le vice-postulateur a une intention chaque jour au mémento de sa messe;
- s'ouvre le trésor de plus de 15,000 messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
- est assurée la participation aux bonnes oeuvres de plus de 35,000 jésuites;
- le vice-postulateur offre luimême une messe le lundi de chaque semaine.

Demandez un exemplaire gratuit d'une de ces cartes. Ecrire au Centre Kateri, C. P. 70, à Caughnawaga (Québec).

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle M. K.!

C'est vraiment miraculeux: j'ai été renvoyé d'un hôpital psychiatrique hier. Une lettre m'attendait, me disant que l'on m'aiderait à finir mon cours et que, par après, je trouverais un travail rémunérateur. Depuis tant de temps que la stigmate de la maladie intervient! Mais cette fois-ci j'ai des professeurs plus charitables. J'inclus \$1. Aussitôt que j'aurai du travail (en septembre), je me souviendrai des dettes de Kateri. Puis-je demander, pour mes soeurs, une relique avec de la soie bleue qui a été appliquée à ses reliques?... (Windsor, Ont.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme F. J. B.!

Il y a deux étés, nous avons eu le merveilleux et quasi incroyable bonheur de visiter le petit village de Kateri. Nous n'avons pas réussi à prolonger notre visite comme nous l'aurions souhaité, mais les quelques minutes que nous avons passées dans votre petite église ne seront jamais oubliées. Mon mari et moi sommes très reconnaissants de cette occasion favorable. Nous voudrions que beaucoup d'autres connaissent Kateri: voilà pourquoi j'inclus \$5. Faites-nous parvenir une neuvaine, des images de Kateri et tout ce qui nous serait utile pour étendre son culte. Prenez \$2.50 pour cela et gardez le reste pour ce qui presse le plus... (Nouvelle-Orléans, Louisiane.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. E. L.!
Un peu en retard, mais de tout coeur, je vous envoie pour la cause de Kateri, et pour votre revue, qui nous parle de cette amie de Dieu, \$5. Et je vous demande vos prières pour que Kateri ranime mon amour de Dieu et soulage ces maux dont je souffre... (Montréal.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. R. R. !

A Kateri, ce chèque de \$25 avec ma vive reconnaissance...
(Québec, Qué.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. V. J. K.!
Ci-inclus \$1 pour mon premier abonnement à «Kateri». Je
n'ai jamais si bien dépensé un dollar. Elle m'a trouvé le meilleur
« job » que j'ai jamais eu sur le chemin de fer Long Island,
grâce aux prières de ma mère... (King's Park, N. Y.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. W. S.!
Ci-joint \$10 que j'avais promis pour quelque chose auquel je tenais énormément. J'avais promis que si mon souhait était exaucé j'enverrais immédiatement mon offrande. Aujourd'hui même, j'ai obtenu ce que je désirais, en moins d'une heure après ma demande. J'accomplis donc ma promesse. Je n'ai jamais prié Kateri sans voir mes prières exaucées. Que le Seigneur vous garde et qu'il vous donne une bonne santé pendant 1965! (Runnemede, N. J.)

A LA FILE INDIENNE

Le Père Albert Burns, S. J., a été nommé à la paroisse Sainte-Anne de Sudbury (Ont.) après presque vingt ans aux Missions Saint-François-Xavier de Caughnawaga et Saint-François-Régis (Québec). C'est comme scolastique qu'il est d'abord venu à la Mission Saint-François-Xavier, où chaque jeudi, il enseignait le catéchisme dans les écoles. Plus tard il enseigna pendant six ans à l'Ecole Tekakwitha au cours secondaire. Il fut enfin curé. Avec ses nombreux amis indiens, je lui souhaite beaucoup de bonheur dans son nouveau ministère, qu'il exercera pas trop loin de ses vieux parents.

Le Père Pierre Pepin, S. J., nouveau ministre ou assistant du Père Supérieur, a prononcé ses derniers vœux en la fête de la Purification au Collège Jean-de-Brébeuf. En cette époque de pastorale, long et fructueux ministère à Caughnawaga!

De l'Irlande nous arrive le Jesuit Year Book 1965. Intéressera certainement les clients de Kateri, Pilgrimage par l'auteur irlandais bien connu, Mlle Mary Purcell. L'été dernier, un voyage au Canada et à Caughnawaga, où elle put vénérer les reliques de la



«Si vous gagnez, vous aiderez la cause de Kateri, n'est-ce pas?»

Un nouveau film fixe du R. P. Pierre, Passioniste

Kateri Tekakwitha

(Quatre bobines)

« Ce film retrace la vie d'une petite Iroquoise qui réussit, au milieu de tous les dangers qui de toutes parts la menacent, à répondre à l'appel de Dieu. Ce n'est pas d'ailleurs uniquement une vie pittoresque mais une vie d'une générosité exemplaire puisque la cause de Kateri a été introduite à Rome.

Les textes du R. P. Pierre qui a conçu le scénario sont, comme dans tous ses films missionnaires, très bons et les images en couleurs de G. Ploquin, très lisibles pour les enfants.»

Chanoine BOYER,

Revue Mon Catéchisme, Dijon.

Maintenant \$25.

vénérable, et au sanctuaire des Martyrs, à Auriesville, N. Y., où naquit Kateri Tekakwitha, lui fournit les matériaux pour son article. Elle s'est affectionnée à la vierge iroquoise.

Le Richelieu du 24 janvier 1965, hebdomadaire du diocèse de Saint-Jean-de-Québec, publiait le récit intéressant du pèlerinage d'automne des Sociétés historiques de la Vallée du Saint-Jean à Caughnawaga, le dimanche 25 octobre. Tous les membres ont assisté à la grand-messe chantée en iroquois, la langue que parlait Kateri, il y a trois siècles.

Nos remerciements à Mlle Marie Baboyant, bibliothécaire à la salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal, pour la belle édition de l'Histoire véritable et naturelle des mœurs et pays de la Nouvelle-France, vulgairement dite le Canada 1664, de Pierre Boucher, ré-imprimée et annotée par la Société historique de Boucherville (1964).

Nos remerciements aussi à M. Victor Barbeau de l'Académie

• p. 35

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mère Provinciale, O. S. U.! Pour hâter la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha et aider à sa béatification, voici \$20... (Lyon, France.)

Ci-inclus un mandat-poste de \$2 pour ma contribution en vue d'avancer la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha, le Lys des Agniers. Je suis fort intéressé à la voir élevée à la gloire des autels. Ici à Washington, D. C., j'ai essayé de me procurer une de ses médailles ou une image avec les prières pour sa cause, mais je n'ai rien trouvé. Si vous en avez à votre mission, est-ce que vous ne m'en enverriez pas? Dans un cours d'art religieux ouvert aux étudiants des écoles secondaires à Washington, c'est une image de Kateri en mosaïque qui a remporté le prix... (Washington, D. C.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme W. H.! Mille fois merci à Kateri pour plusieurs faveurs! (Fort McMurray, Alberta.)



CENDRE CHAUDE : « C'est le comble... »
BRAISE ARDENTE : « Pourquoi ne s'abonne-t-il pas
à Kateri plutôt ? »

- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. H. D.! Ci-joint il y a deux mandats-poste au montant total de \$25 pour le « Fonds Kateri » en remerciements de sa protection à l'occasion de ma récente grave maladie... (Montréal, Qué.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme A. Di N.! Voici un chèque de \$8 pour Kateri — à être employé comme bon vous semble. Nous essayons de mettre de côté deux dollars chaque mois pour envoyer à Kateri en quise de remerciements. C'est ici notre offrande pour septembre, octobre, novembre et décembre. S. v. p., vous souvenir de mon intention spéciale dans vos prières... (Pittsburgh, Pa.)

Caisse populaire de l'Immaculée-Conception

1685, rue du Parc-La Fontaine Montréal-34

A. C. Réfrigération, Limitée

Air conditionné

821 ouest, rue Notre-Dame, Montréal-3 — 866-4381

ANDREW LEVINSON

Silverdale Parking

Hôtel de la Reine-Elizabeth — Montréal, Canada

VOYAGES

IV — EUROPE et MOYEN-ORIENT : combinés, 62 jours.

Renseignements:

VOYAGES BEL-AIR: 2155, rue de la Montagne — 844-8817 M. G. BELLEFLEUR: 3973, rue Mentana, Montréal — 523-2583 canadienne-française pour deux exemplaires de Ville-Marie, «Poème de la Nouvelle-France » 8. On peut y lire un court article, « Le Lvs des Agniers » par le vicepostulateur de la vénérable Kateri Tekakwitha.

En guise de pénitence du carême ou en action de grâces pascale, voici une suggestion: faire insérer votre nom (ville ou village, province) avec vos hommages. Dix dollars. Ce qui aidera au vice-postulateur à rencontrer le coût élevé de l'impression de Kateri, Ecrire au Centre Kateri, C. P. 70, à Caughnawaga (Québec).

Plusieurs pèlerins viennent à Montréal au cours de l'été. Certains directeurs de pèlerinages ne connaissent pas la Mission Saint-François-Xavier, celle de Kateri. Pourquoi ne pas les mettre au courant? Pour plus de détails, écrire au Centre Kateri, C. P. 70, Caughnawaga (Québec).

(\$15.)

Le sourire de Kateri sur tous ses amis, surtout pendant le temps pascal!



Photo : Jean de Groot.

Vous allez déménager? Faire parvenir alors votre ancienne et votre nouvelle adresses au Centre Kateri, C. P. 70, Caughnawaga (Québec).